

Résolution au sujet du camarade Boukharine

(1929)

Résolution de la X^e session plénière du C.E. de l'I.C.

Paru dans les *Cahiers du bolchevisme*, N^o de septembre-octobre 1929 (pp. 647-648).

Après avoir pris connaissance de la décision de la session plénière du 23 avril du C.C. et de la C.C.C. du P.C. d'U.S. relevant le camarade Boukharine de ses fonctions à l'I.C., la séance plénière du C.E. de l'I.C. constate ce qui suit :

Bien avant le VI^e Congrès mondial de l'I.C., Boukharine manifesta des divergences de vue vis-à-vis de la ligne générale du P.C. d'U.S. Ces divergences se cristallisèrent au cours de la lutte de Boukharine et de ses adeptes contre la politique du parti et devinrent la plate-forme de la déviation de droite.

En conformité avec les tâches de la reconstruction socialiste de l'économie nationale de l'U.S. et s'orientant vers l'industrialisation du pays, le P.C. d'U.S. entreprit une offensive victorieuse contre les éléments capitalistes, une lutte intense contre les koulaks en mobilisant les paysans pauvres, en réalisant de nouvelles formes de liaison, comme la liaison industrielle du prolétariat avec la masse des paysans pauvres et moyens, en modifiant radicalement le développement des formes socialistes de l'économie au sein du secteur le plus arriéré de l'économie nationale, l'agriculture. La réalisation de cette politique d'offensive intense contre les éléments capitalistes et leur élimination par une collectivisation en masse sans cesse croissante des exploitations agricoles des paysans, l'ampleur énorme de l'édification de domaines d'Etat, l'organisation croissante de centres de tracteurs et de machines, etc... ne manquèrent pas d'aboutir dans la phase donnée à une aggravation de la lutte des classes; ceci eut pour répercussion des tentatives toujours plus fortes des éléments capitalistes de résister à l'offensive socialiste et des hésitations croissantes dans les couches petites-bourgeoises. A cette politique du P.C. d'U.S., la déviation de droite, qui est la position adoptée par Boukharine, opposa une autre ligne: renoncer à l'offensive contre les éléments capitalistes, nier la nécessité d'accentuer la lutte contre le koulak, affaiblir les formes socialistes de l'édification, ce qui, en fait, consiste à capituler devant les éléments capitalistes. En opposition à la ligne du P.C. de l'U.S., Boukharine a glissé à une interprétation libérale de la N.E.P.: il préconise de donner libre cours au commerce, ce qui aboutit au libre développement des éléments capitalistes dans le pays, à renoncer à faire pression sur les éléments koulaks qui spéculent sur le blé, à nier la nécessité de l'impôt individuel sur les koulaks malgré la politique de collaboration de classes avec les éléments capitalistes, etc ... Tout cela signifie qu'en fait Boukharine a glissé à la politique de collaboration de classes avec les éléments capitalistes, qu'il substitue à la politique de lutte de classe du prolétariat contre le koulak, celle de " *l'intégration du koulak dans le socialisme* ".

Cette ligne erronée de Boukharine est en étroite liaison avec l'orientation qu'il préconise et qui consiste à affaiblir le rythme rapide de l'industrialisation du pays réalisé par le parti. Tandis que le P.C. de l'U.S. réalise fermement la ligne de l'industrialisation croissante du pays, base du succès de l'édification du socialisme, Boukharine et ses adeptes capitulent devant les difficultés, livrent les positions du prolétariat dans cette question essentielle de l'édification du socialisme, reflétant ainsi la pression que l'élément petit-bourgeois fait peser sur certaines couches du parti. Tandis que le P.C. de l'U.S. marche à la tête de la classe ouvrière qui édifie le socialisme avec un enthousiasme croissant, et groupe toujours plus autour de lui les grandes masses des travailleurs, Boukharine et ses adeptes sèment le pessimisme petit-bourgeois et le manque de confiance envers les forces de la classe ouvrière, ce que l'on devra liquider pour assurer le succès de l'édification socialiste.

Enfin, dans l'appréciation de la situation au sein du P.C. de l'U.S. et de ses méthodes de direction, Boukharine et son groupe ne font que répéter les leçons de Trotski. Au moment où le P.C. de l'U.S., sous le mot d'ordre de l'autocritique et d'une large démocratie intérieure, procède à une vaste mobilisation des masses pour lutter contre le bureaucratisme et pour épurer ses propres rangs des éléments dégénérés, Boukharine et ses adeptes invoquent la lutte contre le bureaucratisme, se prononcent en même temps contre la reconstruction, sous l'égide du parti, de tout le travail des organisations du parti, des syndicats, de la coopération et de l'appareil soviétique sur la base de nouvelles formes destinées à renforcer par tous les moyens la liaison avec les masses, reflétant de ce fait l'état d'esprit des éléments bureaucrates et fossiles qui résistent à la ligne du parti.

Les erreurs du camarade Boukharine dans les questions de la politique internationale: En sous-estimant l'offensive socialiste réalisée par le P.C. de l'U.S. comme étant un facteur sapant la stabilisation capitaliste, Boukharine, avec Humbert-Droz, Serra, Ewert et autres, établit une base politique et idéologique à la politique des éléments de droite dans l'I.C. A l'encontre de la ligne de l'I.C. et, en particulier des décisions du VI^e Congrès, Boukharine tombe toujours davantage dans le point opportuniste qui nie l'ébranlement croissant de la stabilisation capitaliste. Ceci aboutit inéluctablement à nier la croissance d'un nouvel essor du mouvement révolutionnaire. Cette position du camarade Boukharine repose sur sa "théorie" antimarxiste de l'atténuation des contradictions intérieures du capitalisme, qu'il essaie de faire accepter sous des phrases où il parle du maintien de l'anarchie capitaliste exclusivement sur le marché mondial. Ce genre de "théorie" qui sert de base idéologique à tous les éléments de droite dans l'I.C. est réfuté par tout le développement du capitalisme et est, au fond, une capitulation devant l'idéologie réformiste (théorie de l'" *assainissement du capitalisme* " de Hilferding).

L'article de Boukharine intitulé: " *La théorie de la désorganisation économique organisée* " (*Pravda* du 30 juin) montre qu'il n'a pas seulement renoncé à sa "théorie" antimarxiste sur l'atténuation des contradictions internes du capitalisme, mais qu'il persiste encore davantage dans ses erreurs.

En conséquence, il est absolument évident que les clameurs de Boukharine et de ses adeptes sur la "désagrégation" de l'I.C. est un procédé pour appuyer les éléments de droite. Or, la lutte contre ceux-ci fut et reste le problème central de l'I.C. Boukharine et son groupe s'efforcent par tous les moyens de décrier le sain processus de l'épuration des partis communistes des éléments sociaux-démocrates qui s'y trouvent, processus qui est particulièrement nécessaire en raison de la poussée révolutionnaire croissante. Ils affaiblissent ainsi la lutte de l'I.C. contre les renégats de droite. Etant le centre d'attraction de tous les éléments de droite dans l'I.C., Boukharine et son groupe contribuent, en prêchant le pessimisme, le défaitisme et le manque de foi dans les forces de la classe ouvrière, non seulement à ranimer tous les courants antiléninistes, mais aussi à ébranler la discipline bolcheviste.

Toutes ces tergiversations opportunistes du camarade Boukharine l'ont amené à tenter, à l'insu du parti, à former un bloc dénué de principes avec les anciens trotskistes pour lutter contre le P.C. de l'U.S. et l'I.C.

En conséquence, la session plénière du C.E. de l'I.C., tout en sanctionnant la décision de la séance commune du C.C. et de la C.C.C. du P.C. de l'U.S. par laquelle le camarade Boukharine est relevé de ses fonctions dans l'I.C., décide de le relever de son poste de membre du Présidium du C.E. de l'I.C.